



La santé des jeunes scolarisés en Bretagne

Consommation de drogues illicites

novembre 2008



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Région
BRETAGNE

SOMMAIRE

- 3 Accessibilité de la drogue
- 4 Produits pour améliorer les performances
- 5 Cannabis
- 8 Autres drogues
- 10 Perception de la consommation et envie d'arrêter
- 11 Opinions : drogues et santé ... drogues et sanctions

L'étude réalisée par l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne à l'initiative de la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales et du Conseil Régional de Bretagne, en partenariat avec le rectorat d'Académie de Rennes et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, a été suivie par un comité de pilotage rassemblant les différents acteurs concernés au niveau de la région. Le protocole utilisé en 2001 a été reconduit à l'identique en 2007, ainsi les conditions de conception et de passation garantissent la comparabilité des données entre ces deux périodes. L'enrichissement du questionnaire par l'ajout de nouvelles thématiques en lien avec les priorités de santé actuelles a été envisagé dans le cadre d'un comité technique restreint et validé par le comité de pilotage.

L'enquête a été réalisée du 23 au 27 avril 2007 auprès de 51 établissements tirés au sort : 30 collèges, 12 lycées généraux et technologiques, 5 lycées professionnels et 4 établissements agricoles.

85 classes ont été sélectionnées : 46 classes en collège, 27 classes en lycée général et technologique, 6 classes en lycée professionnel, 6 classes en établissement de l'enseignement agricole.

Cette enquête de type déclarative s'est appuyée sur un questionnaire comportant 103 questions regroupées en 9 thèmes.

Le taux de participation de 93%, soit 1951 élèves participants à l'étude, traduit le bon déroulement de l'enquête au sein des établissements tirés au sort. Par ailleurs, la représentativité de l'échantillon est très satisfaisante. En effet, la structure de l'échantillon obtenu par type d'établissement et par niveau d'enseignement est sensiblement identique à celle de l'ensemble de la région.

Ainsi, il est parfaitement licite d'extrapoler les résultats analysés à l'ensemble des jeunes bretons scolarisés. Au final, ce sont 1941 questionnaires qui ont pu être exploités après exclusion des questionnaires incomplets.

Une modification du champ statistique entre les deux enquêtes est à noter : depuis 2007, les jeunes de 4^{ème} et 3^{ème} technologique sont comptabilisés avec les collégiens et non plus avec les lycéens de l'enseignement professionnel. Ainsi, les évolutions observées selon le type d'établissement seront à interpréter avec prudence.

Les résultats de l'enquête Bretagne 2007 ont été comparés à ceux obtenus par l'enquête Bretagne 2001 et, dans la mesure du possible, à ceux issus d'autres enquêtes nationales ou régionales.

Taux de participation selon le niveau d'étude

Niveau de la classe	Taux de participation	Taux d'absentéisme	Taux de refus des élèves	Taux de refus parental
Quatrième	92,9%	6,0%	0,2%	0,9%
Troisième	94,4%	4,9%	0,5%	0,2%
Première	90,8%	8,0%	1,0%	0,2%
Terminale	93,0%	6,3%	0,7%	0,0%
Total	92,8%	6,3%	0,6%	0,3%

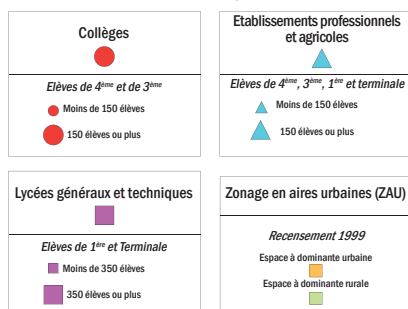
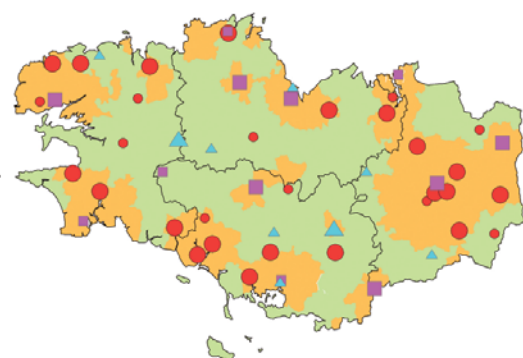
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Structure par type d'établissement de la population enquêtée et de l'échantillon

Type d'établissement	Population régionale		Echantillon tiré au sort		Echantillon des répondants	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Collèges	74 119	52%	1 101	52%	1 028	53%
Lycées G et T	49 137	34%	718	34%	631	33%
Lycées profess.	8 757	6%	156	7%	135	7%
Etab. agricoles	10 752	8%	156	7%	147	8%
Total	142 765	100%	2 131	100%	1 941	100%

Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Répartition des établissements scolaires participant à l'enquête en Bretagne



Source : INSEE, RECTORAT, DRAF

COMITÉ DE PILOTAGE ENQUÊTE SANTÉ JEUNES

Académie de Rennes	Dr Claire MAITROT* Mme Dominique SAVINEL*
Conseil Régional de Bretagne	Mr Mathieu RAULT* Mme Maria VADILLO
Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales de Bretagne	Dr Jean-Pierre NICOLAS*
Direction Régionale Jeunesse et Sports	Dr Michel TREGARO*
Direction Régionale Agriculture et Forêt	Mme Françoise DU-TEILLEUL
Direction de l'Enseignement Catholique	Mme Claire KHAN
Mutualité	Mr Yannick BARBANÇON*
Observatoire Régional de Santé de Bretagne	Dr Isabelle TRON* Mme Léna PENNOGNON*

* Membres du comité technique

CETTE ENQUÊTE A FAIT L'OBJET D'UNE AUTORISATION DE LA COMMISSION NATIONALE DE L'INFORMATIQUE ET DES LIBERTÉS.

MISE EN OEUVRE PAR L'ORS BRETAGNE sous la direction du Dr Isabelle TRON

ONT PARTICIPÉ À CETTE ÉTUDE

Léna PENNOGNON
Elisabeth QUEGUINER

Dans le cadre d'un stage : Sophie MOREL et Boris CAMPILLO

ACCESSIBILITÉ DE LA DROGUE

Quelles évolutions ?

Proportion de drogues

En 2007, les jeunes se sont moins vus proposer de la drogue qu'en 2001 (42% vs 49%), notamment les filles (38% vs 48%).

Dans quels lieux ?

Bien qu'en 2007, le principal lieu de proposition de drogues reste « chez les copains » (48% vs 51% en 2001), « la rue » devient, en 2007, un lieu plus fréquemment cité (38% vs 28%). L'établissement scolaire conserve, quant à lui, sa troisième place, cité par 1 jeune sur 5.

Quelles drogues ?

En 2007 comme en 2001, le cannabis reste la drogue essentiellement proposée aux jeunes (94% vs 90%). En revanche, la cocaïne (18% vs 10%) est devenu le second produit le plus cité devant l'ecstasy (15% aux deux périodes).

Près de la moitié des jeunes se sont vus proposer une drogue gratuitement ou à la vente

Globalement, 42% des adolescents affirment avoir déjà été confrontés à une proposition de drogue, soit gratuitement, soit à la vente, les garçons davantage que les filles (46% vs 38%). Avec l'avancée en âge, les propositions deviennent plus fréquentes : à 18 ans et plus 3 garçons sur 4 (vs 1 sur 6 à moins de 14 ans) et 6 filles sur 10 (vs moins d'1 sur 10 à moins de 14 ans) se sont vus proposer de la drogue.

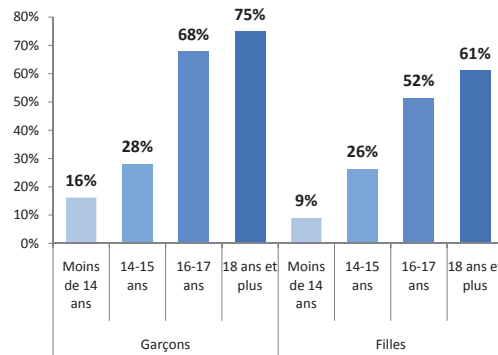
« Chez des copains » ou « dans la rue » : principaux lieux de proposition de drogue

Globalement, près d'1 jeune sur 2 (48%) déclare qu'il s'est vu proposer de la drogue « chez des copains », les filles presque deux fois plus souvent que les garçons (60% vs 37%). 38% avancent une proposition « dans la rue », plus souvent les garçons (49% vs 27%) et 21% dans l'enceinte même de l'établissement, les garçons 2 fois plus que les filles (28% vs 14%). Le lieu de proposition de drogues dépend significativement de l'âge des jeunes. Ainsi, chez les moins de 14 ans et les 14-15 ans, la rue est le lieu le plus fréquemment cité tandis que chez les plus âgés (à partir de 16 ans), la proposition a lieu le plus souvent chez les copains. Avec l'avancée en âge, la proposition de drogues se fait plu souvent chez les copains. À 18 ans et plus, 46% des garçons (vs 22% à moins de 14 ans) et 62% des filles (vs 46% à moins de 14 ans) l'évoquent. En revanche, la proposition de drogue au sein de l'établissement scolaire ne varie pas selon l'âge.

Le cannabis est la principale drogue proposée : cité dans 94% des cas, sans distinction selon le sexe

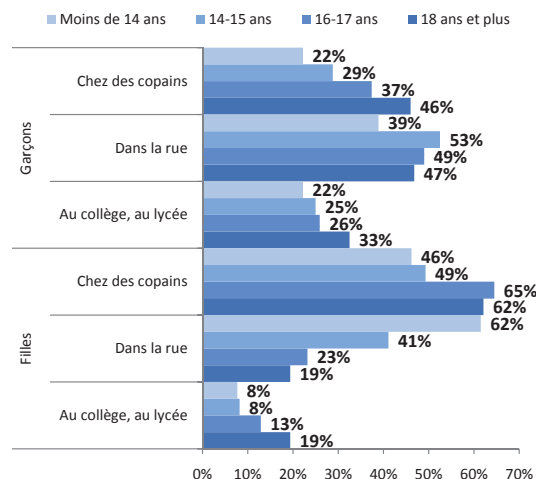
Parmi les principales drogues proposées aux jeunes figurent le cannabis (94% des cas), la cocaïne ou le crack (18%) ou encore l'Ecstasy (15%). Parmi les autres drogues moins souvent citées, se trouvent principalement les champignons hallucinogènes (11%) ou encore les produits à inhaler (9%). Le lieu de proposition dépend de la drogue elle-même : si le cannabis est dans la moitié des cas (49%) proposé chez des copains, l'Ecstasy l'est autant chez les copains que dans la rue (48% dans les deux cas) tandis que pour la cocaïne ou le crack, les jeunes sont plus souvent sollicités dans la rue (resp. 54% vs 48% chez les copains). Quel que soit le type de drogue considéré, la proposition dans l'établissement scolaire est toujours minoritaire par rapport aux autres lieux.

Proportion de drogues selon le sexe et l'âge



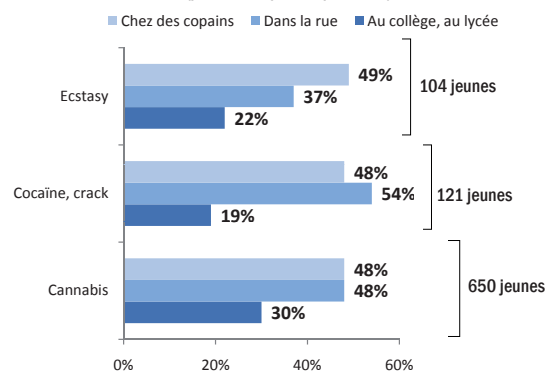
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Lieux de propositions de drogues selon le sexe et l'âge (plusieurs réponses possibles)



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Nombre d'individus s'étant vus proposés de la drogue et lieux de proposition selon le types de drogues proposées (plusieurs réponses possibles)



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

PRODUITS POUR AMÉLIORER LES PERFORMANCES

Quelles évolutions ?

Les produits

Parmi les produits considérés comme améliorant les performances physiques, intellectuelles ou sportives, la consommation de produits illicites ou de médicaments (cannabis, drogues, médicaments, produits dopants) a reculé entre 2001 et 2007.

À l'inverse, l'usage de produits inoffensifs (vitamines, boissons énergisantes) a progressé. À titre d'exemple, la consommation de cannabis dans le but d'améliorer ses performances est passée de 44% en 2001 à 31% en 2007 tandis que la consommation de vitamines de 9% en 2001 se situe à 22% en 2007.

L'expérimentation de produits pour améliorer les performances est rare

Seuls 5% des jeunes (87 jeunes) déclarent avoir déjà consommé un produit pour améliorer leurs performances physiques, intellectuelles ou sportives, sans différence significative selon le sexe et l'âge.

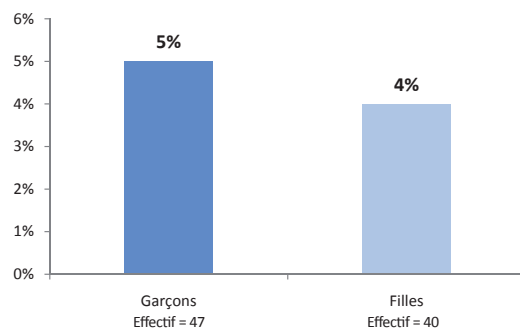
Cannabis et vitamines : les produits les plus utilisés ...

Globalement, 1 jeune sur 3 (31%) considère le cannabis comme un produit permettant d'améliorer ses performances physiques, intellectuelles ou sportives, 22% font plutôt appel aux vitamines. Ces deux produits sont plus souvent consommés par les jeunes qui ont un usage répété de produits pour améliorer les performances : parmi les jeunes qui en consomment 10 fois ou plus, 42% prennent du cannabis et 32% des vitamines. Cependant, plus d'1 jeune sur 3 (35%) n'ont pas précisé le type de produit utilisé ni leur fréquence de consommation ou ont signalé un usage exceptionnel (1 ou 2 fois). Par ailleurs, les types de produits consommés sont identiques quel que soit l'âge ou le sexe.

... qu'il s'agisse d'une consommation passée ou actuelle

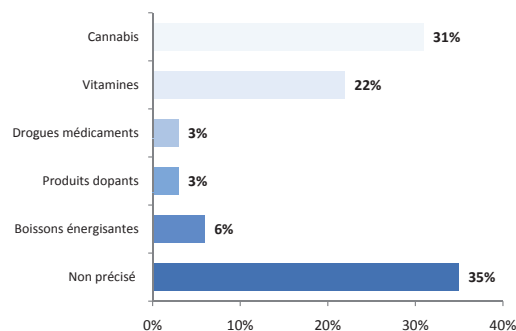
Qu'elle soit passée ou actuelle, la consommation de produits pour améliorer les performances physiques, intellectuelles ou sportives est principalement orientée vers le cannabis et les vitamines. Pour près d'1 jeune sur 2 (47%), l'usage de vitamines est toujours d'actualité, quant à la consommation de cannabis, elle concerne encore 1 jeune sur 3 au moment de l'enquête.

Consommation de produits pour améliorer les performances selon le sexe et l'âge



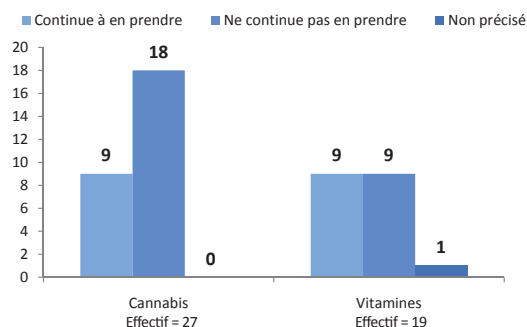
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Fréquence de consommation selon le type de produit pour améliorer les performances



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Consommation passée ou actuelle de produits pour améliorer les performances (en nombre d'individus)



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

CANNABIS : L'EXPÉRIMENTATION

Globalement, plus de 3 jeunes sur 10 ont expérimenté le cannabis ...

34% des jeunes ont déjà testé le cannabis au cours de leur vie, les garçons davantage que les filles (37% vs 31%). La notion d'expérimentation étant par définition cumulative, l'expérimentation du cannabis affiche une nette progression avec l'avancée en âge. Cette croissance est particulièrement marquée à partir de 16 ans, âge à partir duquel l'écart garçons / filles s'accroît : 17% des garçons et 16% des filles de 14-15 ans ont expérimenté le cannabis, ils sont respectivement 57% et 43% à 16-17 ans et 71% et 59% à 18 ans et plus.

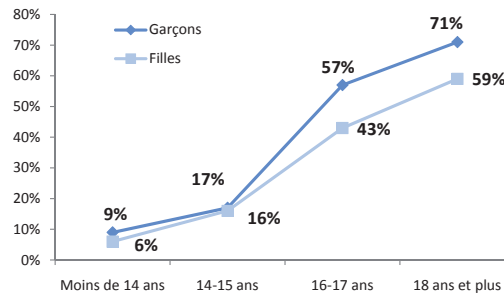
... à 14,9 ans en moyenne

En moyenne, les jeunes ont expérimenté le cannabis à 14,9 ans, les garçons un peu plus tôt que les filles (14,7 ans vs 15 ans). Cependant, chez les plus jeunes (moins de 14 ans), les filles semblent plus précoces que les garçons (12,4 vs 12,7 ans). La variation de l'âge moyen à l'expérimentation selon les classes d'âge ne doit pas être interprétée comme un rajeunissement au fil des générations, seule la comparaison avec d'autres enquêtes permet d'étudier ce phénomène. À titre d'exemple, la classe d'âge des moins de 14 ans prend en compte les expérimentations survenues entre 0 et 14 ans tandis que celle des 16-17 ans tient compte de celles qui ont eu lieu entre 0 et 17 ans, par conséquent plus tardives, ce qui a pour effet d'augmenter l'âge moyen. Toutefois, cette présentation permet de comparer les comportements par sexe dans chaque classe d'âge.

Les jeunes des lycées professionnels davantage concernés

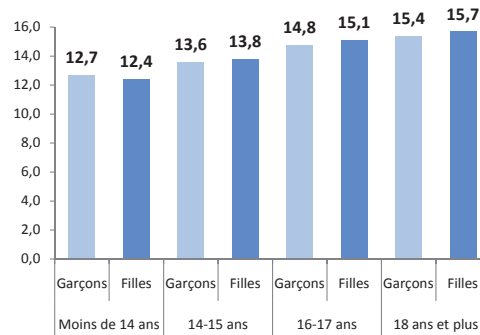
Le type d'établissement fréquenté, compte tenu des niveaux d'enseignement dispensés, conditionne l'âge moyen des élèves. Par conséquent, l'expérimentation du cannabis est plus élevée dans les établissements où l'âge moyen est plus élevé. Aussi, en lycées professionnels 65% des jeunes ont expérimenté le cannabis (vs 54% en établissements agricoles, 53% en lycées généraux et technologiques et 14% en collèges).

Expérimentation de cannabis selon le sexe et l'âge



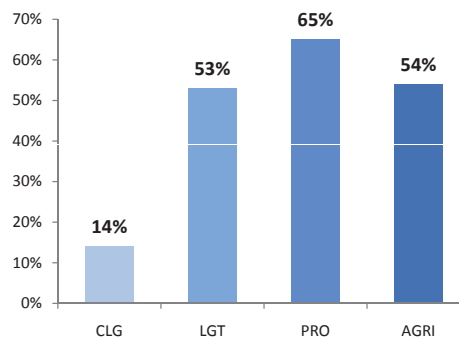
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Âge moyen à l'expérimentation du cannabis selon le sexe et l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Expérimentation du cannabis selon le type d'établissement¹



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Quelles évolutions ?

Expérimentation

L'expérimentation du cannabis est moins courante en 2007 qu'elle ne l'était en 2001 (33% vs 43%). Cette diminution s'observe chez les garçons (31% vs 39%) comme chez les filles (37% vs 46%). Ce recul de l'expérimentation est significatif dans les collèges (22% vs 14%) ainsi que dans les lycées généraux et technologiques (65% vs 53%). En filière agricole, le niveau d'expérimentation est stable et concerne toujours plus d'1 jeune sur 2 (54%).

À noter : la modification du champ statistique entre l'enquête 2001 et 2007 ne permet pas de mesurer le phénomène dans les lycées professionnels.

Escapad & Baromètre Santé

Selon les résultats régionaux d'Escapad 2005, 64% des bretons de 17 ans (67% des garçons et 61% des filles) déclarent avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie (vs 51% dans l'enquête Santé des jeunes 2007, 58% des garçons vs 46% des filles). Les deux enquêtes témoignent de la prédominance masculine. Par ailleurs, Escapad situe la région Bretagne parmi celles où les niveaux d'usage de cannabis sont supérieurs à ceux observés sur le reste du territoire métropolitain. Ce constat se confirme en confrontant les niveaux d'expérimentation du cannabis mesurés auprès des 15-19 ans dans le Baromètre santé 2005 au niveau national à ceux observés auprès des jeunes bretons du même âge en 2007. Ainsi, 35% des français de 15 à 19 ans (38% des garçons et 32% des filles) ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie contre 48% des bretons de 15-19 ans (53% des garçons vs 44% des filles).

Les différences observées entre les enquêtes sont à interpréter avec prudence compte tenu de méthodologies d'enquêtes distinctes (enquête téléphonique et enquête par questionnaire auto-administré) et de population enquêtées différentes (population « totale » et population scolarisée). De plus, les périodes auxquels les enquêtes font référence sont également différentes (2005 et 2007), ainsi, des variations liées à l'âge peuvent traduire des effets âge ou génération ou les deux. Toutefois, ces différences méritent d'être signalées.

¹ Abréviations utilisées dans l'ensemble du document : CLG : collège - LGT : lycée de l'enseignement général et technologique - LP : lycée professionnel - AGRI : établissement de l'enseignement agricole.

CANNABIS : LA CONSOMMATION AU COURS DE L'ANNÉE

Quelles évolutions ?

Consommation

La question sur la consommation de cannabis au cours des douze derniers mois a été introduite en 2007 afin de permettre un rapprochement avec les résultats du Baromètre santé de l'INPES.

Le constat précédent d'une prévalence de l'expérimentation de cannabis plus élevée dans la région par rapport au niveau national se retrouve également lorsqu'il s'agit des usages au cours de l'année. Ainsi, les jeunes bretons de 15 à 19 ans affichent des niveaux de consommation nettement supérieurs à ceux déclarés par les français du même âge : respectivement, 38% des bretons de 15-19 ans (vs 21% des français) déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours de l'année (44% des garçons vs 24% et 33% des filles vs 18%).

Une fois de plus, il convient de préciser que ces différences sont à interpréter avec prudence compte tenu de méthodologies d'enquêtes distinctes et de période de recueil différentes qui peut traduire une association avec l'âge des individus (effet âge ou effet génération ou les deux). Cependant, l'importance de la différence est suffisamment remarquable et semble donc objectiver une situation plus défavorable dans la région par rapport à la moyenne française, ie des niveaux d'usage dans l'année supérieurs dans la région par rapport au niveau national.

La consommation de cannabis : un comportement plus masculin que féminin qui se développe avec l'âge

Plus d'1 jeune sur 4 (26%) déclare avoir consommé du cannabis au cours de l'année, les garçons davantage que les filles (30% vs 24%). Avec l'avancée en âge et plus particulièrement à partir de 16 ans, la consommation s'accroît nettement et l'écart entre les garçons et les filles se creuse. À 14-15 ans, 13% des garçons déclarent consommer du cannabis dont plus de la moitié (7%) occasionnellement (1 ou 2 fois). À 16-17 ans, 47% en consomment et pour 20% d'entre eux, il s'agit désormais d'un usage répété (10 fois ou plus). Chez les filles, la progression est moins forte : à 14-15 ans, 15% affichent leur consommation et pour 10%, elle est occasionnelle ; à 16-17 ans, 33% des filles consomment du cannabis mais la majorité (18%) conserve un usage occasionnel.

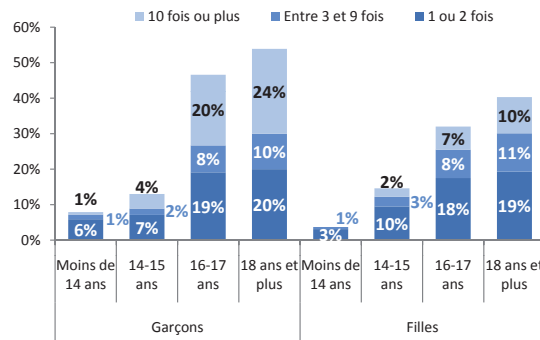
La différenciation sexuelle s'accroît avec l'âge, plus particulièrement en ce qui concerne les usages répétés (10 fois ou plus au cours de l'année)

Si les usages exceptionnels (1 ou 2 fois au cours des 12 derniers mois) ou occasionnels (entre 3 et 9 fois au cours de l'année) demeurent, à âge égal, peu différenciés selon le sexe, en revanche, les usages répétés deviennent plus fréquemment des usages masculins que féminins avec l'avancée en âge. Chez les garçons, l'usage répété est multiplié par 6 entre 14-15 ans et 18 ans et plus (4% vs 24%). Dans le même temps, l'usage répété est multiplié par 5 chez les filles (2% vs 10%) mais ce comportement reste 2 fois moins répandu que chez les garçons à 18 ans et plus (10% vs 24%).

La consommation de cannabis plus fréquente dans les établissements professionnels

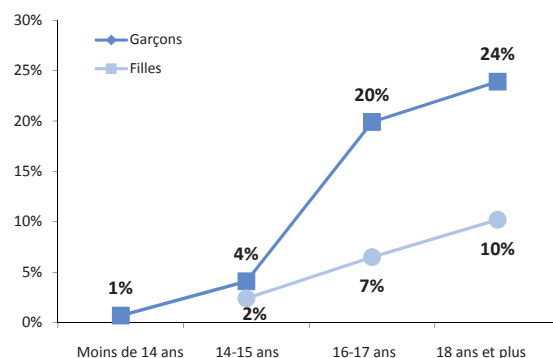
Comme pour l'expérimentation, la consommation de cannabis au cours de l'année est plus marquée dans les établissements professionnels car les élèves y sont plus âgés que dans les autres filières. Ainsi, dans ce type d'établissement, 1 élève sur 2 a consommé du cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois (vs 42% en lycées généraux et technologiques, 41% en établissements agricoles et 11% en collèges). De surcroît, la consommation répétée (10 fois ou plus au cours de l'année) y est l'usage le plus habituel (22% vs 9% qui le consomment de façon occasionnelle (entre 3 et 9 fois par an) et 19% exceptionnellement (1 ou 2 fois). Dans les autres filières d'enseignement, c'est l'usage exceptionnel qui est le plus fréquent (24% en filière agricole, 18% en lycées généraux et technologiques et 7% en collèges).

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge



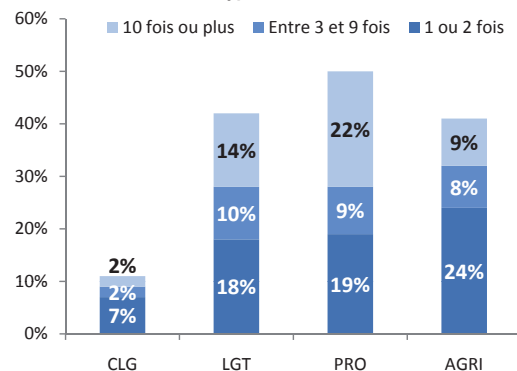
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Usage répété (10 fois ou plus) au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type d'établissement¹



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

¹ Abréviations utilisées dans l'ensemble du document : CLG : collège - LGT : lycée de l'enseignement général et technologique - LP : lycée professionnel - AGRI : établissement de l'enseignement agricole.

CANNABIS : LA CONSOMMATION ACTUELLE

19% des jeunes déclarent consommer du cannabis actuellement (au cours des 30 derniers jours)

Globalement, les garçons sont significativement plus nombreux à consommer du cannabis actuellement que les filles (22% vs 16%) et cette tendance s'accroît à mesure que la fréquence de consommation augmente (15% des garçons et 14% des filles ont un usage exceptionnel ou occasionnel du cannabis alors que l'usage hebdomadaire (au moins 1 fois par semaine) est deux fois plus fréquent chez les garçons (6% vs 3% chez les filles). Plus précisément, c'est avec l'avancée en âge que la consommation actuelle progresse et distingue les comportements masculins et féminins. En effet, un cap est franchi à partir de 16 ans et confirme la prédominance masculine : inexistant avant cet âge, elle est particulièrement marquée au-delà. De plus, la consommation s'accroît plus rapidement chez les garçons que chez les filles, entre 14-15 ans et 16-17 ans, elle est multipliée par 4 (de 9% à 37%) chez les premiers et par 3 (de 8% à 23%) chez les secondes.

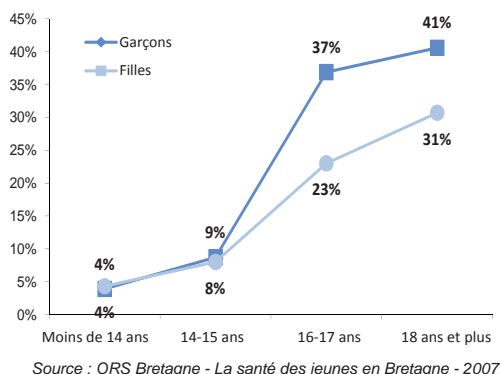
Sans surprise, la consommation actuelle est plus importante dans les lycées professionnels

Comme la consommation de cannabis s'accroît chez les élèves les plus âgés, c'est en lycée professionnel que les consommateurs actuels sont les plus nombreux, 37% des jeunes qui y sont inscrits consomment du cannabis actuellement (vs 33% en lycées généraux et technologiques, 27% en filière agricole et 8% en collèges). C'est aussi dans ce type d'établissement que la consommation régulière, voire quotidienne, y est la plus forte (6% en prennent tous les jours vs 2% en lycées généraux et technologiques et 1% en filière agricole ou en collèges).

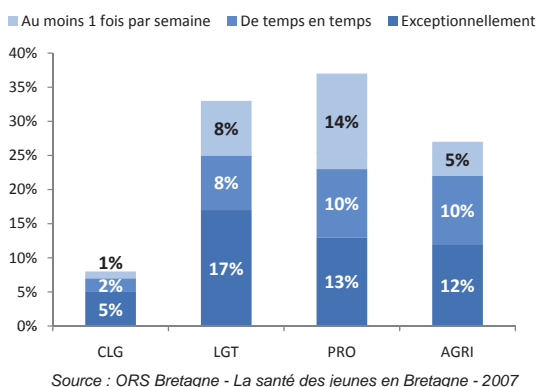
Facteurs associés à la consommation régulière de cannabis

Les garçons sont 5 fois plus exposés à la consommation régulière de cannabis que les filles. L'établissement fréquenté constitue également un facteur associé puisque les élèves des lycées généraux et technologiques et les élèves des lycées professionnels ont respectivement 6 et 3 fois plus de risque que ceux de la filière agricole ou que ceux des collèges d'être consommateur régulier. Par ailleurs, l'absentéisme scolaire est également un facteur associé à la consommation régulière d'autant plus déterminant que la fréquence des absences est importante (risque multiplié par 2 pour ceux qui sont absents de temps en temps et par 6 pour ceux qui le sont souvent). Également, les sorties entre copains doublent le risque de la consommation régulière. Enfin, la consommation de tabac accentue d'autant plus le risque que sa fréquence de consommation est importante (risque multiplié par 7 pour les fumeurs occasionnels de tabac et par 20 pour les fumeurs quotidiens).

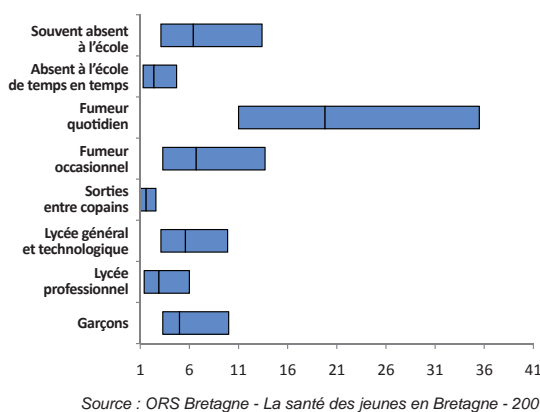
Consommation actuelle de cannabis selon le sexe et l'âge



Consommation actuelle de cannabis selon le type d'établissement¹



Facteurs associés à la consommation répétée² de cannabis



Quelles évolutions ?

Consommation actuelle

Tout comme l'expérimentation, la consommation actuelle de cannabis a nettement diminué en 2007 (19% vs 30% en 2001), chez les filles comme chez les garçons et pour toutes les fréquences de consommation à l'exception des usages exceptionnels qui progressent légèrement (10% en 2007 vs 9% en 2001).

Ce recul de la consommation actuelle s'observe dans tous les établissements ...

... à noter : la modification du champ statistique entre l'enquête 2001 et 2007 ne permet pas de mesurer le phénomène dans les lycées professionnels.

Les déterminants

Une régression logistique a permis de mettre en évidence les relations statistiques qui peuvent exister entre la consommation répétée de cannabis et d'autres variables observées dans l'enquête. Cette analyse a ainsi permis de déterminer, avec un degré de certitude de 95%, les facteurs associés à la consommation répétée de cannabis. Le graphique représente la force de l'influence de chacun des facteurs identifiés (barre noire verticale) et l'intervalle de confiance à 95% associé à cette valeur (barre bleue horizontale).

¹ Abréviations utilisées dans l'ensemble du document : CLG : collège - LGT : lycée de l'enseignement général et technologique - LP : lycée professionnel - AGRI : établissement de l'enseignement agricole.

² La consommation répétée de cannabis est définie par le fait d'avoir consommé du cannabis 10 fois ou plus au cours des 12 derniers mois.

AUTRES DROGUES

Quelles évolutions ?

L'expérimentation

En 2007, après le cannabis, les produits à inhaler se placent toujours au second rang des drogues les plus expérimentées (cités par 7% des jeunes comme en 2001).

En revanche, bien que restant encore rare, la cocaïne s'est diffusée chez les jeunes en 2007 puisqu'à 18 ans et plus, ils sont 7% à l'avoir testée contre 1% en 2001.

L'expérimentation des autres drogues n'a, quant à elle, pas évolué depuis 2001.

Les motivations

En 2007, sans changement depuis 2001, les deux principales motivations à l'expérimentation des drogues sont la curiosité et la recherche de l'euphorie. Cependant, l'oubli des problèmes est deux fois plus évoqué qu'en 2001 (18% vs 9%).

Les produits à inhaler : principale autre drogue expérimentée après le cannabis

L'expérimentation d'autres drogues apparaît nettement moins répandue que celle du cannabis. En effet, globalement, 13% des jeunes ont essayé une autre drogue au cours de leur vie, soit presque 3 fois moins que pour le cannabis (34% de jeunes concernés). Parmi les autres drogues mentionnées, les produits à inhaler arrivent en tête (cités par 7% des jeunes) suivis de la cocaïne ou du crack (3%), des champignons hallucinogènes (3%) et de l'Ecstasy (2%). Les autres drogues sont marginalement citées. L'expérimentation ne présente aucune distinction selon le sexe à l'exception de celle des champignons hallucinogènes, 2 fois plus élevée chez les garçons (4% vs 2% chez les filles).

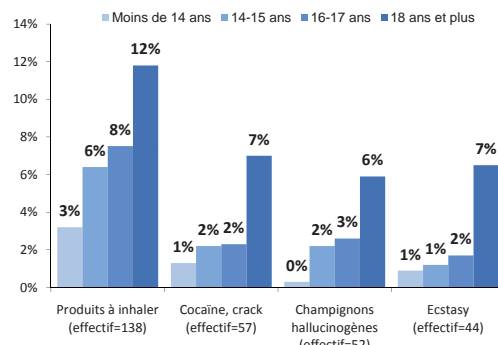
Parmi les drogues autres que le cannabis, ce sont les produits à inhaler qui sont expérimentés le plus tôt

Les produits à inhaler sont expérimentés à 14,1 ans en moyenne. La cocaïne l'est à 15,5 ans en moyenne, l'Ecstasy à 15,6 ans et les champignons hallucinogènes à 15,8 ans. Les filles semblent expérimenter plus tôt que les garçons l'Ecstasy (en moyenne à 15,5 ans par les filles vs 15,7 ans chez les garçons) et la cocaïne (15,4 vs 15,6). À l'inverse, les garçons testent plus tôt les produits à inhaler (13,9 vs 14,4 ans) et les champignons hallucinogènes (15,7 vs 15,9 ans).

Quelle(s) que soi(en)t la ou les drogue(s) expérimentée(s), la curiosité est la principale motivation

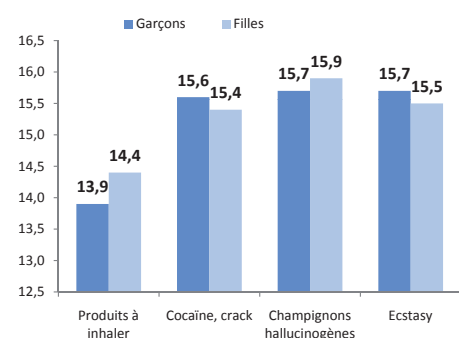
Lorsqu'ils n'expérimentent que le cannabis, près de 9 jeunes sur 10 (89%) le font par curiosité et 13% recherchent aussi l'euphorie. Ceux qui expérimentent le cannabis ainsi que les autres drogues recherchent significativement plus que les autres l'euphorie (24% vs 13% chez ceux qui ne testent que le cannabis et 12% chez ceux qui ne testent que les autres drogues). Quant à ceux qui n'expérimentent que les autres drogues, la volonté d'oublier ses problèmes est plus souvent évoquée (9% vs 6% pour les expérimentateurs de cannabis).

Expérimentation d'autres drogues selon l'âge



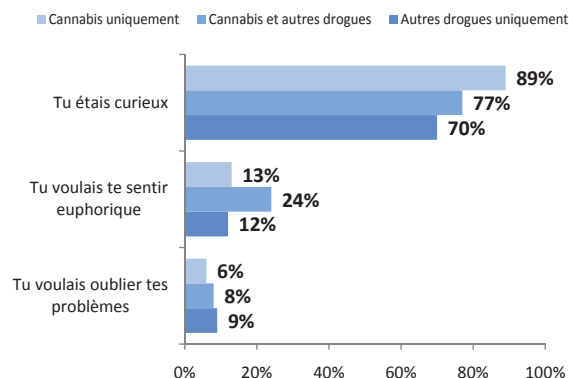
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Âge moyen à l'expérimentation des autres drogues selon le sexe



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Les trois principales raisons qui motivent l'expérimentation des drogues : cannabis et/ou autres drogues



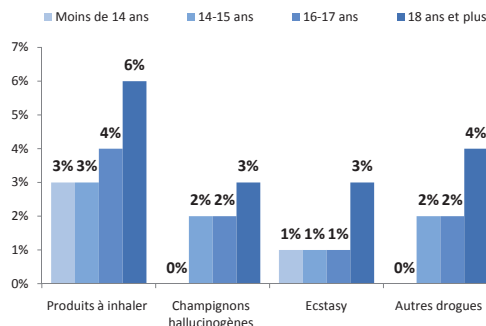
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

AUTRES DROGUES

La consommation d'autres drogues au cours de l'année est marginale

Globalement, 7% des jeunes déclarent avoir consommé au moins une autre drogue au cours des douze derniers mois, les garçons un peu plus souvent que les filles (8% vs 6%). Avec l'avancée en âge, seule la consommation d'Ecstasy et des « autres drogues » augmente significativement (resp. de 1% chez les moins de 14 ans vs 3% chez les 18 ans et plus et inexistante chez les moins de 14 ans vs 4% chez les 18 ans et plus).

La consommation au cours des 12 derniers mois selon l'âge

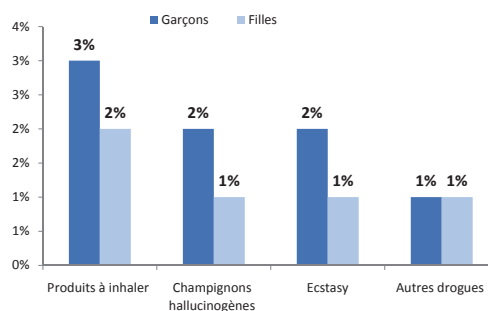


Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

La consommation actuelle d'autres drogues apparaît encore plus marginale

Seuls 4% des jeunes déclarent consommer actuellement au moins une autre drogue que le cannabis. Quel que soit le sexe, les produits à inhaler arrivent en première position (3% chez les garçons et 2% chez les filles). Les autres drogues consommées actuellement sans différence significative, sont principalement les champignons hallucinogènes (2% chez les garçons et 1% chez les filles), l'Ecstasy (2% vs 1%) et les autres drogues (1% quel que soit le sexe). Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à déclarer une consommation actuelle de champignons hallucinogènes (2% vs 1%).

Consommation actuelle d'autres drogues selon le sexe

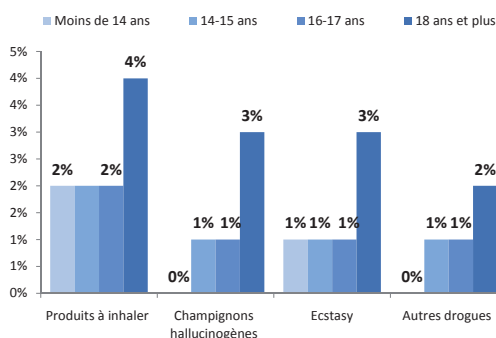


Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Avec l'avancée en âge, la consommation actuelle d'autres drogues, quelles qu'elles soient, progresse

Les jeunes de 18 ans et plus déclarent une consommation actuelle de toutes les autres drogues plus élevée qu'aux autres tranches d'âge. Ils consomment notamment 2 fois plus de produits à inhaler que les moins de 14 ans (4% vs 2%), 3 fois plus de champignons hallucinogènes et d'Ecstasy que les 14-15 ans (3% vs 1% pour les deux produits) et 2 fois plus d'« autres drogues » que les 14-15 ans (2% vs 1%).

Consommation actuelle d'autres drogues selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Quelles évolutions ?

Consommation actuelle

En 2007, la consommation actuelle d'autres drogues que le cannabis est restée tout aussi marginale qu'en 2001, soit 4%.

PERCEPTION DE LA CONSOMMATION ET ENVIE D'ARRÊTER

Quelles évolutions ?

Perception

Dans l'ensemble, la consommation de drogues n'est toujours pas considérée comme un problème par une large majorité de consommateurs (87% en 2007).

Envie d'arrêter ?

Découlant de ce constat, le désir d'arrêter sa consommation de drogues reste toujours aussi peu fréquent en 2007 qu'en 2001 et concerne uniquement 14% des jeunes.

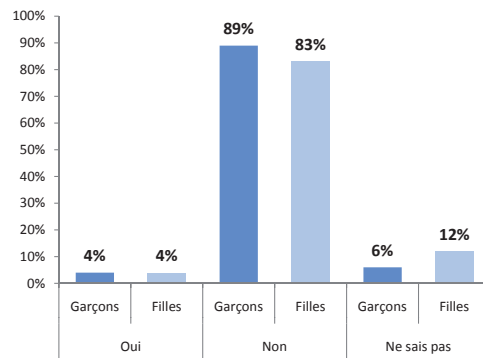
Interdit parental

En 2007, l'interdit parental face à la consommation de cannabis s'est nettement durci : 75% des parents interdisent son usage (vs 63% en 2001). Mais même constat qu'en 2001, à mesure que les jeunes avancent en âge, les parents deviennent progressivement plus tolérants.

Une minorité de jeunes considère leur consommation de drogues comme un problème

Seuls 4% des consommateurs de drogues (cannabis ou autres drogues) jugent leur consommation comme problématique. Par conséquent, pour près de 9 jeunes sur 10 (87%), la consommation de drogue ne pose aucun problème tandis que près d'1 jeune sur 10 ne sait pas se prononcer. L'indécision touche deux fois plus les filles que les garçons.

Perception problématique de la consommation actuelle de drogue selon le type de consommation et le sexe

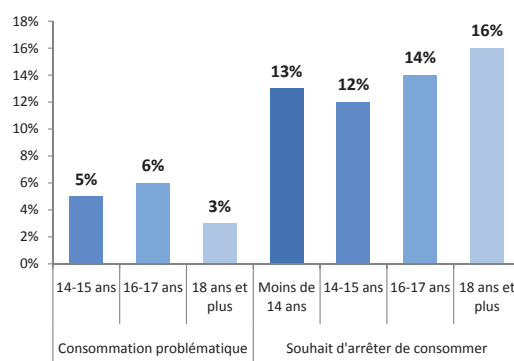


Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Avec l'avancée en âge, les consommateurs considèrent de moins en moins leur consommation comme un problème

Globalement, 60% des consommateurs de moins de 14 ans ne perçoivent par leur usage de drogues comme un problème. À plus de 18 ans, ils sont encore plus nombreux à assumer leur consommation puisque 9 consommateurs sur 10 (91%) déclarent que « ça ne leur pose aucun souci ». Cependant, globalement, 14% des consommateurs manifestent leur désir d'arrêter la drogue et cette tendance s'accroît à mesure qu'ils avancent en âge (13% l'affirment à moins de 14 ans vs 16% à 18 ans et plus).

Perception problématique de la consommation actuelle de drogue et envie d'arrêter de consommer selon l'âge

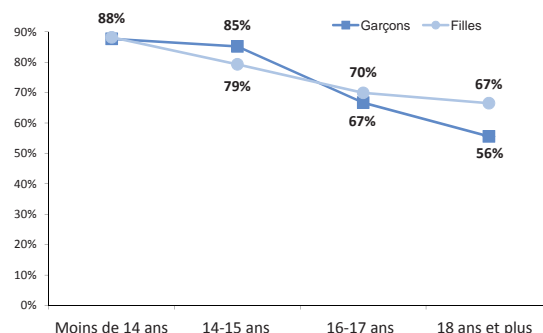


Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Une opposition forte des parents à la consommation de cannabis

Globalement, 75% des parents interdisent à leur enfant de consommer du cannabis autant pour les garçons que pour les filles. L'interdiction, moins marquée chez les parents eux-mêmes consommateurs, s'atténue avec l'avancée en âge : elle concerne 88% des moins de 14 ans sans distinction selon le sexe mais seulement 56% des garçons et 67% des filles de 18 ans et plus.

Interdiction des parents de consommer du cannabis selon le sexe et l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Très massivement (94%), les jeunes perçoivent les risques de la consommation de drogues sur la santé ...

En effet, la quasi-totalité des jeunes (94%) s'accordent sur le fait que la consommation de drogues est dangereuse pour la santé. Près de 8 jeunes sur 10 considèrent que les consommateurs de drogues doivent être soignés, les filles davantage que les garçons (82% vs 76%). Mais, paradoxalement, elles sont moins nombreuses que les garçons à penser que « les consommateurs de drogues sont avant tout des malades » (42% vs 48%). Par ailleurs, 6 jeunes sur 10 (61%) avancent également la dangerosité des consommateurs de drogues pour les autres.

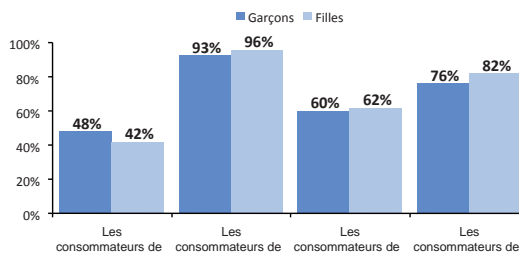
... Mais les consommateurs de drogues minimisent les risques

Quel que soit le profil de consommation de drogues, les consommateurs minimisent les risques de l'usage de drogue sur la santé par rapport aux non consommateurs (perçus par 82% des consommateurs de cannabis uniquement et 79% des autres consommateurs vs 97% des non consommateurs). Par ailleurs, seuls 14% des consommateurs de cannabis uniquement et 15% des autres consommateurs considèrent la consommation de drogues comme une maladie (vs 52% des non consommateurs) et moins de la moitié (resp 49% et 44%) estiment que les consommateurs de drogues nécessitent des soins (vs 87% des non consommateurs). De même, seul près d'1 consommateur de drogue sur 3 (27%) juge qu'ils sont dangereux pour les autres contre 7 jeunes sur 10 (70%) chez les non consommateurs.

... et sont plus permissifs que les non consommateurs

Globalement, près de la moitié des jeunes (48%) sont favorables aux sanctions et pensent que les consommateurs doivent être punis. Toutefois, cet avis largement partagé par les non-consommateurs (56% l'avancent) reste plutôt minoritaire chez les consommateurs eux-mêmes (cité par 17% d'entre eux). À l'inverse, seuls 13% des non-consommateurs affirment nécessaire de mettre le cannabis en vente libre tandis que 61% de ceux qui en consomment exclusivement et 70% des autres consommateurs de drogues le revendiquent.

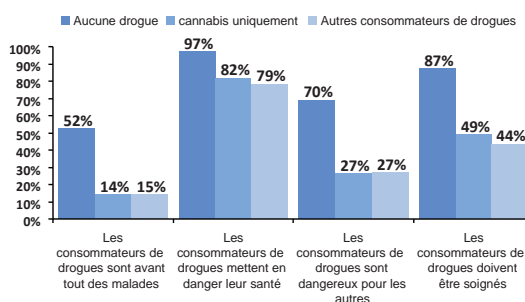
Adhésion aux opinions suivantes selon le sexe¹



¹ Tout à fait ou plutôt d'accord

Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

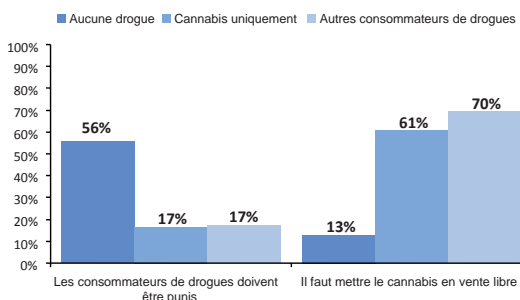
Adhésion aux opinions suivantes selon le profil de consommation de drogues



¹ Tout à fait ou plutôt d'accord

Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Adhésion aux opinions sur les sanctions relatives à la consommation de drogue selon le profil de consommation



¹ Tout à fait ou plutôt d'accord

Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Quelles évolutions ?

Drogues et santé

Les opinions des jeunes concernant la consommation de drogue et ses risques sur la santé se sont durcies en 2007 : 94% affirment que les consommateurs de drogue mettent leur santé en danger (vs 90% en 2001), 61% avancent qu'ils sont dangereux pour les autres (vs 52% en 2001), 45% les voient avant tout comme des malades (vs 40%) qu'ils estiment nécessaire de faire soigner (79% vs 74%).

Drogues et sanctions

Globalement, en 2007, les jeunes sont significativement plus répressifs qu'en 2001 : 48% pensent qu'il est nécessaire de sanctionner (vs 40% en 2001). Ils sont également nettement moins favorables à la mise en vente libre du cannabis (23% vs 37%).



Une étude inscrite dans une continuité ...

L'enquête « santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007 » poursuit une démarche engagée en 2001 et visant à élaborer un diagnostic sur la santé des jeunes bretons qui soit partagé par les acteurs institutionnels. Cette démarche s'est organisée en 2 étapes :

- un état des lieux, réalisé en 2001, a mis en exergue les problématiques et spécificités de la santé des jeunes bretons ;
- l'enquête a été reconduite en 2007 sur le même public, afin d'analyser l'évolution de la situation en parallèle avec les actions mises en œuvre.

... en cohérence avec les politiques régionales

Les politiques régionales de santé relèvent de différentes institutions qui travaillent en concertation au sein du Groupement Régional de Santé Publique (GRSP). Le GRSP a pour mission de mettre en œuvre le Plan Régional de Santé Publique (PRSP) qui comporte notamment un volet sur l'observation de la santé.

La présente enquête s'inscrit dans plusieurs programmes et orientations du PRSP : conduites addictives, suicide, nutrition santé, programme régional d'éducation pour la santé, approche populationnelle « jeunes ». À ce titre, elle est en elle-même un outil d'évaluation du PRSP.

Elle rejoint également l'objectif de la Direction régionale de la jeunesse et des sports qui est de sensibiliser au bienfaits de la pratique sportive pour la santé.

Elle s'inscrit également dans les préoccupations du Conseil régional de Bretagne qui, au titre du programme « Participer à la promotion de la santé publique », porte une attention particulière aux évolutions des comportements des publics jeunes, en terme de prévention des conduites addictives et du suicide.

Elle est une référence essentielle pour la construction et l'animation du projet académique de prévention en milieu scolaire : l'exploitation des résultats de 2001 comme ceux de 2007 permet d'identifier des objectifs prioritaires de travail dans le souci de leur pertinence au regard des besoins de santé des élèves.

Pour répondre aux besoins d'information des acteurs locaux

La diffusion des résultats par le biais d'une plaquette générale et de plaquettes thématiques a pour objectif de favoriser la réappropriation du diagnostic et la construction d'actions adaptées.

Publications parues

Conditions de vie

Comportements alimentaires

Consommation de tabac

Consommation d'alcool

Publications à paraître

Sexualité

Santé physique et psychique

Qualité de vie

